

Près de **trois mois** nous séparent de la première rencontre du Comité de pilotage (COPIL) de la démarche de Diagnostic Jeunesse. **Depuis**, les deux séances de formation « Porteurs de paroles » proposées par la SCOP le Contrepied se sont tenues, permettant à plus d'une dizaine d'animateurs jeunesse d'enquêter sur les enjeux de la jeunesse, dans des lieux publics de la communauté de communes. En parallèle, l'équipe de co-animation des autres espaces de travail (du PIJ VHBC et du Collège Coopératif en Bretagne) ont continué à agréger des données socio-démographiques pour nourrir le diagnostic et à organiser les rencontres ultérieures. Malheureusement, par manque d'inscription, le 1^{er} atelier coopératif programmé le 2 novembre dernier a été annulé.

Quatre objectifs motivaient les animateurs de la soirée

1. Pointer des données que l'on veut intégrer au Diagnostic Jeunesse
2. Identifier des questions à poser lors des ateliers « Porteurs de paroles »
3. Identifier les occasions (lieux, temps) où réaliser des ateliers coopératifs nomades
4. Choisir – chacun d'entre nous – un engagement vis-à-vis des ateliers coopératifs

Présent-e-s autour du Diagnostic Jeunesse

Les jeunes		Les moins jeunes		L'animation a été assurée par:	
Loïc Guillebeau	Maéva Lautram	Emmanuelle Provost	MJC Guipry-Messac	Samuel Auvé	PIJ VHBC à Val d'Anast
Gwendal Boulaire	Manon Lebre	Julie Tranchard	Animatrice ALSH Chorus Val d'Anast	Reunan Girard	PIJ VHBC à Guichen
Gabriel Azaïs		Catherine Langlais	Responsable du CDAS de Guichen	Laurence Gravel	Collège Coopératif en Bretagne
		Pascaline Bernard	Directrice MFR Goven	Jean-Marc Vanhoutte	Collège Coopératif en Bretagne
		Marine Gazarian	En service civique à l'ALSH Maure de Bretagne	Julie Plancher	Collège Coopératif en Bretagne
		Séverine Saulnier	Coordinatrice enfance jeunesse Léo Lagrange Ouest		
		Michaël Raguenez	Responsable du Clad Ufcv pour la mairie de Guichen		
		Vanessa Amond	Animatrice Jeunesse Itinérante		
		Kevin Beunaiche	Animateur Jeunesse de Baulon		
		Mireille Le Caer	Conseillère professionnelle et social à la Mission Locale		
		Isabelle Peguy	Principale du collège public du Querpon à Val d'Anast		
		Michèle Motel	Vice présidente VHBC en charge de l'enfance, de la jeunesse et des la famille		
		Françoise Plemert	Directrice Générale adjointe VHBC – Directrice centre social Chorus à Val d'Anast		
		Thierry Azaïs	Habitant du territoire, intéressé par le diagnostic		

1 Ce qui a été réalisé jusqu'à présent, qui nourrit déjà le diagnostic jeunesse

- ➔ Récoltes de paroles sur la/de jeunesse
- ➔ Récoltes de savoirs au sein du COPIL
- ➔ Cartes et données socio-démographiques sur VHBC

« Pépites » des Porteurs de paroles, Atelier réalisé par les animateurs jeunesse VHBC et des habitants de VHBC

Méta plan collectif:
Quelles sont vos attentes envers l'éventuelle politique jeunesse ?

Indice jeunesse 2013
(20 et moins / 60 et plus)



Ces méthodes de récolte de données sensibles ont été utilisées et seront réemployés dans le cadre du Diagnostic Jeunesse, afin que les jeunes et professionnels de la jeunesse se l'approprient et y participent en tant que révélateurs de savoirs et données sur le territoire et ses enjeux.

2 Exercice « A la rencontre des jeunes »

Cet exercice avait pour objectif de vous amener à la rencontre de la jeunesse à partir d'autres médiums que ceux que vous utilisez dans votre quotidien: **cartes sociodémographiques, coupures de journaux, précédents diagnostics jeunesse, retranscriptions d'entretiens réalisés avec des jeunes, paroles sur la jeunesse tirées de l'exercice de porteurs de paroles**. A partir de ces différents postes, nous vous invitons à faire ressortir les éléments que vous souhaitez voir dans le diagnostic jeunesse.

Trois objectifs :

- ✓ Tester des méthodologies de travail et identifier celle(s) qui vous intéressent pour vous mettre en action dans les ateliers coopératifs nomades;
- ✓ Poursuivre la récolte de données à intégrer dans le diagnostic;
- ✓ Chacun/chacune : apprendre sur les réalités des jeunes sur VHBC et partager l'information dans vos milieux...



Quelques traces de l'exercice

Les éléments qui vous surprennent...

- Le taux de chômage des jeunes a doublé en 10 ans.
- 1085 enfants à l'école élémentaires, versus 799 au collège public.
- 23% des jeunes victimes du chômage.
- Le suicide = 2^e cause de mortalité chez les – de 25 ans.

Des questionnements qui vous taraudent

- La division sexuée de l'orientation pour celles et ceux qui ne peuvent pas faire de longues études.
- Les jeunes et leur rapport à l'argent.
- La fracture numérique à réinterroger.
- Lutter contre le harcèlement scolaire.
- Le faible taux du solde migratoire sur la ComCom. Pourquoi est-il si faible ?
- « Les élus ont une connaissance assez fine de leur territoire ».
- Tiré d'un texte : « Comment estimes-tu les adultes, en général ? »
 - Ils écoutent les jeunes : 38%
 - Ils aident les jeunes : 17%
 - Ils ne s'intéressent pas aux jeunes : 46%
- Comment intégrer les petites communes dans ce « diagnostic jeunesse »?

Des sujets sur lesquels je me sens mobilisé...

- « Le système éducatif apparaît élitiste et corporatif dans le milieu scolaire, notamment en raison de la compétition entre les différentes écoles sur la métropole, voire même à l'échelle internationale. »
- Réflexion autour de l'« échec », qui ne devrait pas être plaquée aux jeunes, mais des difficultés à valoriser pour rebondir sur un nouvel apprentissage. Au cœur de cette réflexion: un changement de regard et de discours sur l'échec de la part des adultes et professionnels.
- « Des jeunes doivent se battre pour aller en formation en MFR ! »
- « Je suis préoccupée par la santé physique et mentale des jeunes, mais surtout à propos de leur santé mentale.

Des ignorances que vous avez envie d'éclairer

- Les chiffres et statistiques, afin de les avoir en tête.
- Les structures relais qui peuvent aider les équipes pédagogiques lorsque l'accompagnement du jeune devient trop difficile au sein de l'établissement scolaire.
- Préventions drogue/alcool/cigarettes : c'est bien, mais aujourd'hui la technologie a une place importante dans notre société et il faut faire des préventions sur le harcèlement et l'utilisation de la technologie.
- La définition du mot jeunesse.
- La réussite scolaire selon les différentes classes sociales.
- Besoin que l'on recense tous les moyens de transports à proximité du territoire: train vers d'autres régions, avion (aéroport de St-Jacques), bus, covoiturage, voiture, pistes cyclables, etc.

Les enjeux d'une cartographie communale de VHBC pour l'étude diagnostic partagé sur l'état de la jeunesse

par Jean-Marc Vanhoutte
sociologue associé au CCB

Un diagnostic partagé est déjà une première construction collective avec les acteurs concernés, les jeunes, pour appréhender ce qu'ils sont, comment ils sont arrivés sur ce territoire, et ce qu'ils vont devenir. Les associer directement est, **dès cette première étape**, les amener à changer les tendances, impulser un autre ordre par leur présence et leur expression. Aussi la cartographie ne vise pas à être une première introduction ; elle est également un élément de conclusion de notre accompagnement, car elle **constitue un outil essentiel des transformations sociales souhaitées**. Comment les jeunes peuvent-ils s'approprier cet outil pour en faire un objet d'émancipation ? La **carte sensible** peut d'ores et déjà être amenée, au même titre que les pépites des porteurs de parole, pour rendre vivant ce territoire par la présence, la reconnaissance et l'apport de ces jeunes.



Ex de carte sensible, tirée du web: <https://meridianes.org/2016/07/26/geographie-subjective-des-cartes-tres-sensibles-lexemple-de-rennes/>

Une question de départ pour aborder la cartographie: quel sens donné aux jeunes dits invisibles et comment les toucher ?

Généralement, ces jeunes sont désignés comme n'étant **pas toujours dans les dispositifs**, que le maillage des institutions qui les ont directement comme population cible, type missions locales, maison de la formation, animation jeunesse, espaces des activités socioculturelles, sportives et de loisirs, etc., accueillent, voire croisent, mais qui ne restent pas. Ces jeunes font parfois un bout de chemin avec les animateurs de ces dispositifs et disparaissent sans toujours laisser de traces. Les écoles et les collèges les accueillent en continu et par porosité, ces jeunes sont mieux connus, comme voisins, comme élèves de la même classe, du même car scolaire, des mêmes cheminements, éventuellement commerciaux, partagent quelquefois des réseaux physiques et numériques, ... C'est un peu moins vrai pour les jeunes devenus intermittents du territoire, c'est-à-dire ceux qui pour le travail ou l'école ne sont sur le territoire que les week-end ou plus ponctuellement à l'occasion des vacances, ou encore les jeunes des familles du voyage, les jeunes en situation de handicap ou malades de longue durée. **Cette richesse à fleur de main est devenue invisible parce que nos moyens de perception ne sont pas adaptés** pour entrer en relation avec eux. La finalité de cette première cartographie n'est pas de les rendre visible, mais de s'attacher à eux, de rendre leur existence et leur expression importantes pour la collectivité, et source de richesses nouvelles. Les cartes sensibles ont pour objet de relier les jeunes entre eux, mais aussi entre les moins jeunes et les plus vieux.

Comment rendre secondaire cette première cartographie présentée et la remplacer par une cartographie sensible ?

Elle a pour vocation de nous faire prendre conscience de la diversité des parcours de jeunes qui sont dans ce territoire, afin de cultiver notre curiosité, de parfaire notre éducation en tâchant justement de n'oublier personne. En multipliant les entrées (familiales, résidentielles et géographiques, scolaires, socio-économiques, sociales et culturelles, etc.), notre connaissance sensible des autres, et plus particulièrement des jeunes, s'enrichit. Elle ne se suffit pas à elle-même, et a besoin pour être effective de rencontres directes pour déboucher sur des actions communes. C'est tout l'enjeu de cette cartographie : déboucher sur des cartes sensibles et créer des cartes futures d'un territoire plus respectueux de sa jeunesse et de tous ses habitants.

4 Organiser les « ateliers coopératifs nomades »

*

Au cours des dernières semaines, nous avons fait plusieurs constats :

- Il est difficile de mobiliser les acteurs de différents milieux sur des temps de réunion;
- Trois rdv d'ateliers coopératifs, c'est somme toute peu;
- Certaines personnes / certains territoires sont plus difficiles à mobiliser pour des raisons politiques, d'éloignement ou de transport...

Solution proposée

Plutôt que d'inviter les acteurs et jeunes à venir aux ateliers coopératifs, sur des dates fixes, faisons voyager les ateliers coopératifs là où se trouvent déjà les acteurs et les jeunes. C'est d'ailleurs l'un des postulats de la formation « Porteurs de paroles » du Contrepied. Dans ce contexte, les ateliers prendraient une forme hybride, selon les lieux où ils s'installeraient. L'idée serait d'utiliser certaines des méthodologies proposées dans la 1^{re} partie (entretiens, photos, ateliers de cartes sensibles, lectures de textes et statistiques, etc.) lors de ces ateliers nomades, animées ou facilités par vous, avec notre soutien !

Des jeunes et des acteurs se sont déjà engagés...

- Rencontres au Point Anim'écoute au Collège de Guichen ⇒ dates et organisation à peaufiner avec Clad UFCV Guichen (M. Raguenez)
- Rassemblement de jeunes et de parents au « Café des parents », aux Brûlais ⇒ dates et organisation à peaufiner avec Mme Lamotte, enseignante au RPI;
- Rencontre avec les animateurs jeunesse ⇒ date à valider avec les animateurs jeunesse et leurs responsables;
- Temps d'échange avec des parents au Chorus ⇒ dates et organisation à peaufiner avec Françoise Plemert;
- [...]

Pour tous les autres, contactez-nous pour vous ajouter à la liste ! ○ ○ ○

Voir la fiche
« Ateliers coopératifs
nomades »
pour plus de renseignements
ou contactez Samuel Auvé:
06 24 28 89 22